Solennité de Pentecôte 2023

Chers frères et sœurs,

Aujourd'hui nous nous retrouvons dans cette petite pièce enfermés à double tour avec les disciples et nous les voyons transits de peur. Et pour cause ! On vient de crucifier leur Maître et Seigneur et ils se doutent qu'il pourrait aussi leur arriver des bricoles !
Et pendant qu'ils sont là, soudain, Jésus vient, Jésus est là !
Par où est-il entré ? Ni la porte, c'est certain, ni une fenêtre, ni la cheminée (on ne parle pas du père Noël restons les pieds sur terre ici on est dans le réel)… Non il vient comme ça humblement. Et ainsi il tient sa promesse : « là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là présent au milieu d'eux ».

Et que leur dit ce Jésus Ressuscité qui vient de passer par l'abîme de la mort ? Il leur dit d'abord : « la paix soit avec vous ! ». Ce qui signifie « bonjour » dans le langage de l'époque. On pourrait dire : Seigneur Jésus tu exagères, tu sors de la mort etc… Tu pourrais arriver de manière plus éclatante avec un propos plus solennel. Mais Dieu est simple, infiniment simple frères et sœurs, c'est nous qui sommes compliqués !
Et ensuite il ajoute quelque chose de fondamental, de décisif pour comprendre notre vie sur la terre : « comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie ». Et il leur souffle dessus pour les envoyer dans cet élan de l'Esprit Saint.
Au passage on comprend mieux ce qu'est cette fête de la Pentecôte du coup… C'est la fête de… ? Non pas de l'Esprit Saint. Parce que jamais l'Eglise n'honore une Personne Divine sans les deux autres. Si on le faisait, le Fils par exemple dirait mais non ! Parlez plutôt de mon Père c'est vers Lui que je veux vous emmener ! L'Esprit Saint répondrait : mais non ! De grâce ! Parlez plutôt du Fils parce que je veux vous recréer fils et filles à son image, fils et filles bien aimées du Père. Par contre dimanche prochain on fêtera la très Sainte Trinité. Là oui pas de problème.
Jésus nous envoie *tous* dans le souffle de l'Esprit Saint.
Frères et sœurs, Jésus ne dit pas je vous envoie, sauf si vous avez plus de 60 ans ou moins de 5 ans… Il nous envoie tous, même la belle-mère est envoyée sur cette terre.
Et c'est capital, parce que si on n'est appelé à rien, si on a la conviction d'être parfaitement inutile, cette vie devient vite insupportable. Si on n'a pas un lieu où donner sa vie, on finit par se donner la mort.

La première chose à bien comprendre quand tu es « envoyé », c'est que tu ne peux pas tout comprendre ! Ca te dépasse, cet appel c'est pas toi qui te l'inventes, c'est Dieu qui te le donnes. Et donc d'ailleurs si tu lui réponds, tu peux aussi Lui dire parfois : « Seigneur Tu m'as appelé, Tu assumes ! ». Et assurément Il assume, Il te donne tout ce dont tu as besoin chaque jour pour répondre à son appel, c'est certain !
Donc l'appelé est d'abord un être dépassé, et tant mieux, c'est sa grâce. Du coup il doit nécessairement s'abandonner… au risque sinon d'abandonner tout court.

Le deuxième point c'est que tu n'es jamais appelé tout seul. Dans l'Evangile Jésus envoie toujours ses disciples par deux. Ce qui est à la fois une aide, un soutien. Et un dépouillement, une pauvreté, une nudité. Un soutien d'abord.

Il faut le dire, quand Dieu crée, Il s'arrange pour que tout soit lié, tout soit en relation. Le péché a tout abîmé mais l'Esprit Saint vient tout renouveler et tout reconnecter. C'est ce que l'on voit dans les Actes des Apôtres, les gens sont sidérés parce que de nouveau ils peuvent se parler, dans toutes les langues, et ils se comprennent ! Les liens sont tissés à nouveau.
On le découvre aujourd'hui émerveillés, les arbres par exemple sont en relation les uns avec les autres et s'apportent beaucoup mutuellement. Du CO2, de l'eau, de l'azote et j'en passe. Une vraie solidarité qui nous permet de penser que si c'est jouable pour une plante verte, ça doit l'être encore plus pour nous !
Mais être envoyé avec d'autres est aussi un dépouillement. Parce que l'autre sera là pour me redire si je suis entrain de me la raconter… si ce que je dis ne colle pas avec ce que je vis. Et donc cela nous permet, nous invite, nous oblige à témoigner en vérité, c'est-à-dire à la fois des richesses et des beautés qui se passent en nous, à travers nous, mais aussi de nos limites et de nos péchés… de notre besoin congénital de la miséricorde de Dieu pour nous relever et avancer.

Enfin on est appelé pour les autres, en vue des autres. Le pommier qui accomplit sa vocation de pommier donne des milliers de pommes et cela ne profite pas qu'à lui mais à d'innombrables êtres… Nous nous régalons de tartes mais le ver va lui aussi se refaire une santé avec le fruit etc… Et le pommier n'en prend pas ombrage de cette multitude qui jouit de ses fruits.
Nous à l'inverse il y a souvent un pépin parce que nous sommes persuadés que si nous sommes pour les autres, il y en aura un peu moins pour nous ! Et bien c'est faux. C'est le sens profond de notre vie et de notre personne de porter du fruit en abondance, d'être fécond.

Mais avant de conclure je voudrais vous préciser qu'il y a une condition pour pouvoir répondre à cet appel que nous avons tous dans le cœur de la part du Seigneur : c'est d'être prêt à accepter l'imprévu ! Sur les chemins de Compostelle, sur une maison est écrit : « Pèlerin si tu prévois tout tu passeras à côté de la gloire de Dieu ! » Si les pèlerins d'Emmaüs n'avaient pas invité Jésus à partager leur repas ils ne l'auraient pas reconnu. Est-ce que j'accepte de me laisser bousculer et de ne pas tout planifier… ? Cela vaut pour chacun de nous mais aussi pour toute notre paroisse dans les projets que l'on peut élaborer… Sinon on va passer à côté !

Seigneur ce matin fais nous la Grâce de percevoir avec plus de clarté l'appel que Tu as pour chacun de nous et donne-nous d'y répondre avec plus de générosité, une grande souplesse de cœur, en demeurant dans la paix ! Amen !

Père Damien de Villepoix +